

peut être le besoin de se sentir seules avec la solitude des bois, le calme des fraîches vallées ou la cime élevée des montagnes et qui lui auraient servi d'adorateurs : il fallait bien satisfaire tous les goûts.

Sur ce point, sans vouloir faire un dieu du silence, j'aime à rendre justice aux anciens. Aussi est-ce tout révérencieusement que je salue le silence comme l'ami et le précurseur de la Divinité, car si le silence n'est pas un dieu, il prépare les voies à Dieu, il rapproche de Dieu et permet à Dieu d'arriver jusqu'à nous. Sans le silence, Dieu peut être là, il peut se promener près de nous, il peut même parler ; ses pas, comme sa voix, ne sont pas entendus.

Quand Saul courait avec grand tapage sur le chemin de Damas, Dieu se tenait à ses côtés ; Saul ne s'en doutait pas...une voix mystérieuse l'arrache au tumulte qui l'exorte et le guérit de la fièvre qui le transporte — Saul rappelé à lui, silencieux, devient saint Paul.

Pas n'est besoin de prouver davantage que le silence vit dans le voisinage de la Divinité. Si l'expérience ne suffisait pas pour nous convaincre et nous persuader, la parole de la Sainte Ecriture suppléerait à son insuffisance : « Je conduirai cet homme dans le silence de la solitude et c'est là que je pourrai parler à son cœur. » — « Le Seigneur n'est pas dans le bruit et l'agitation. »

On peut objecter contre ce dernier texte, je le sais ; on dira qu'il n'est pas pris dans son sens littéral, je ne l'ignore pas ; il sera toujours vrai cependant que la tradition de l'Eglise l'a constamment entendu dans ce sens et que le fait extérieur, dont il s'agit, nous laisse entrevoir une vérité plus haute qui admet la même preuve.

Mais le silence, qu'est-ce donc que le silence ? Lorsque j'entre dans une église où se trouve un tabernacle, je suis frappé du calme qui règne dans la maison du Seigneur, surtout si je songe à la rue bruyante et agitée que je viens de quitter.

Ce calme, est-ce le silence ?

Si, par une belle matinée, je me trouve seul au milieu de la campagne, au fond d'un bois, sur un grand lac, tout est encore recueilli autour de moi ; et si j'entends une voix, c'est la voix éloquente de la nature qui parle sans faire de bruit ; l'âme alors, par je ne sais quelle sympathique influence, se sent portée comme instinctivement en haut.